



En tournée
Saison 2024-2025

Atelier Théâtre Actuel

La compagnie Carinae et Atelier Théâtre Actuel présentent

LA PEUR

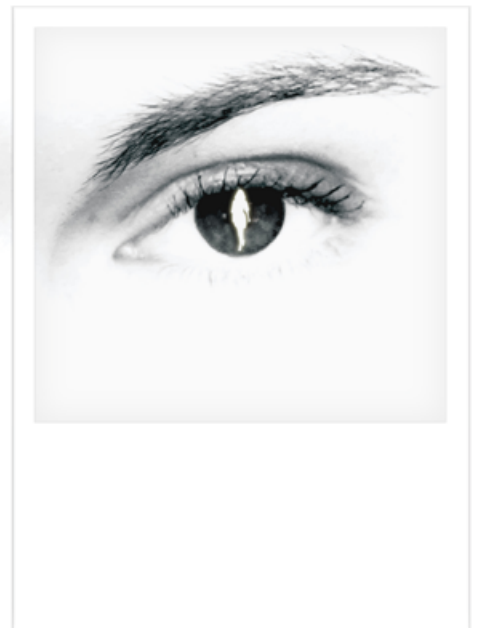
D'après la nouvelle de **STEFAN ZWEIG**



UNE FORCE INCROYABLE! UN RÉGAL !
L'EXPRESS

**MISE EN SCÈNE INGÉNIEUSE.
SPECTACLE BRILLANT.**
PARIS MATCH

**BIJOU DE TENSION PSYCHOLOGIQUE.
UN TRIO D'ACTEURS PUISSANTS.**
ELLE



Adaptation et Mise en scène d'ÉLODIE MENANT

Avec

HÉLÈNE DEGY en alternance avec ÉLODIE MENANT
ALIOCHA ITOVICH et OPHÉLIE MARSAUD

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **la Compagnie Carinae**
présente

La Peur

Texte **Stefan Zweig**

Adaptation et mise en scène **Elodie Menant**

Avec

Aliocha Itovich

Hélène Degy en alternance avec **Elodie Menant**

Ophélie Marsaud

Décor **Olivier Defrocourt**

Costumes **Cécile Choumiloff**

Lumières **Olivier Drouot**

Durée **1h15**

A partir de 12 ans





© Olivier Brajon

Un thriller palpitant, d'après le génial Stefan Zweig !

Irène, mère au foyer, trompe son mari, Fritz, avocat pénal. Un soir, une femme l'interpelle à la sortie de chez son amant. Elle prétend être la petite amie de ce dernier, interdit à Irène de revenir le voir et lui réclame de l'argent en échange de son silence. Dès lors, Irène vit dans la hantise que son mari apprenne sa liaison et s'enferme dans le mensonge.

Entre hallucinations, manipulations, quête de la vérité, cette pièce nous tient en haleine de bout en bout... jusqu'au dénouement final saisissant, véritable renversement de situation. Du grand Stefan Zweig !

Nomination aux Molières 2017 de la Révélation féminine (Hélène Degy)

Voir la bande-annonce



La presse en parle

Une force incroyable ! Un régal !

L'Express

Une mise en scène ingénieuse.

Un spectacle brillant.

Paris Match

Un bijou de tension psychologique.

Un trio d'acteurs puissants.

Elle





© Olivier Brajon



Notes d'intention

La pièce décortique la chute lente et incontournable d'un couple dont la communication échoue, aspiré par la spirale infernale et angoissante du mensonge. Plongée dans les années 50, je me suis inspirée de l'univers d'Hitchcock et ai élaboré un décor mouvant. Il était primordial que la scénographie accompagne ce tourbillon déroutant.

L'adaptation

La nouvelle de Stefan Zweig *La Peur* m'offrait le fil conducteur de la pièce mais malheureusement trop peu de dialogues et d'informations sur le couple. Le texte se compose de cinquante pages qui décrivent les sentiments d'Irène : sa culpabilité, son angoisse, son désarroi et sa détresse qui ne cessent d'augmenter dans cet engrenage de mensonge. Il fallait donc écrire des répliques qui ne soient pas illustratives et approfondir les personnages, très peu explicités dans la nouvelle ; leur imaginer un passé, des sujets de discordes et inventer leurs passions respectives, tout en saisissant les rouages psychologiques de chacun. Ensuite, je souhaitais traiter cette histoire de telle sorte que les pensées d'Irène s'incarnent sur le plateau. C'est pourquoi j'ai entrelacé certaines scènes. On assiste à ce que vit et pense Irène en même temps. Elle discute avec Fritz tout en se remémorant

une situation passée, la rencontre avec Elsa, l'étrangère : deux scènes simultanées se déroulent comme au cinéma dans un montage alterné, dans un temps et un lieu différents. Ce procédé offre une vraie intimité avec le personnage d'Irène et délivre une dynamique forte et une intensité dramatique prononcée. En outre, il met en exergue les complexités psychologiques des personnages ainsi que leurs failles. L'exposition des souvenirs illustre le chamboulement intérieur du personnage. Plus le drame progresse, plus Irène est emprisonnée par ses pensées cauchemardesques. Elle semble glisser dans la démence et nous entraîne dans ce tourbillon de flash-backs terrifiants.

Le spectateur est entraîné dans ce maelström et ne parvient plus à se positionner vis-à-vis d'Irène. Est-elle véritablement folle comme le suggère Fritz ? Est-elle sujette à des hallucinations ? Le trépas est-il sa seule issue ? Ces interrogations troublantes sont passionnantes car elles placent le spectateur dans un rôle actif ; il tente de démêler l'intrigue comme s'il assistait à un thriller hitchcockien.

La mise en scène

Ce qui me passionne dans cette histoire, c'est de décortiquer et de mettre en exergue la lente et inéluc-

table déchéance d'un couple dans son incapacité à se comprendre. Le dialogue n'est pas rompu mais il est particulièrement difficile. Et pourtant, tous deux s'acharnent à vouloir rétablir un équilibre, en vain. C'est cela qui est passionnant et déroutant. Deux personnes qui constatent qu'elles se perdent et qui, malgré leurs efforts, malgré leur lucidité, ne peuvent parvenir à se retrouver.

A cette déchirure terrible s'ajoutent la peur et l'obstination dans le mensonge d'Irène ; la peur de blesser son mari, qui a une confiance totale en sa femme, mais aussi et surtout la peur de mettre en péril une vie confortable et rassurante, la peur de briser un cocon familial. Cette peur qui glace et qui empêche d'évoluer. Survient alors le mensonge comme unique recours à une situation qu'on ne parvient pas à assumer, sans retour en arrière possible. Plus Irène ment, plus l'étau se resserre. Et puis il y a cette femme, Elsa, qui aggrave par son chantage l'angoisse et la détresse d'Irène et son acharnement à mentir.

Ma mise en scène accompagne ce tourbillon. Inspirée par Fenêtre sur cour d'Hitchcock, je place le spectateur en position de voyeur. A l'aide d'un décor mobile, je joue sur ce que je donne à voir à ce dernier. Il devine, grappille des informations, observe

au plus près ce couple, à travers des fenêtres ou non. Le dispositif en pivot des décors accompagne la situation et accentue la sensation de piège. Il constitue le quatrième acteur du spectacle et incarne métaphoriquement la dislocation du couple. Plus le couple se perd, plus l'intérieur de leur appartement se désagrège : les murs s'éloignent, les angles ne sont plus droits, la symétrie factice de l'ordre conjugal, à l'image des murs, se morcelle. Nous revenons à l'essentiel. La peur est incarnée par le personnage d'Elsa, qui apparaît toujours quand on ne s'y attend pas. Elsa devient l'allégorie de la peur. L'histoire se déroule dans les années cinquante, avec une mise en scène contemporaine qui privilégie des lumières très cinématographiques, des accessoires et un décor stylisés. Quant à la direction d'acteurs, tout le jeu est ciselé de telle sorte que l'intériorité des personnages soit en opposition avec ce qu'ils affichent. Chacun lutte avec acharnement afin de dissimuler son déchirement intime. Tout ici n'est que faux semblant.

Elodie Menant,
adaptation et mise en scène

Élodie Menant

*Adaptation, mise en scène
et interprétation, en alternance dans le rôle d'Irène*

Après Math Sup/Math Spé, Elodie Menant se forme au cours Florent et au Studio Muller.

Au théâtre, on la voit dans de nombreux spectacles dont la comédie musicale *Le Soldat rose* de Louis Chedid au Casino de Paris, au Palais des congrès de Paris et en tournée. Elle crée la compagnie Carinae en 2011 et écrit l'adaptation théâtrale du roman de Stefan Zweig *La Pitié dangereuse*, ainsi que celle de la nouvelle *La Peur* également de Zweig. Elle joue dans les deux spectacles (prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013 pour son rôle dans *La Pitié dangereuse*) et met en scène *La Peur* (une nomination aux Molières 2017). Elle interprète en tournée *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie Française.

En 2018, elle est à l'affiche de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?*, spectacle qu'elle a co-écrit avec Eric Bu, et qui sera récompensé de 2 Molières en 2020 : Spectacle Musical et Révélation féminine pour Elodie Menant.

Son récent spectacle, créé en 2021, *Je ne cours pas, je vole !* est lauréat du Prix SACD, et nommé 5 fois aux molières 2023.



© Mathieu Germain



© Olivier Brajon



La distribution



Hélène Degy

dans le rôle d'Irène

Diplômée de l'ENSATT, Hélène joue dans de nombreuses pièces de théâtre et apparaît régulièrement dans des téléfilms et séries. Elle tourne notamment pour Marcel Bluwal, Denis Maleval, Régis Musset, Luc Béraud, Julien Zidi, Olivier Guignard, Gilles Béat, Christian Guerinel.

Sur les planches elle est dirigée par Christian Schiaretti au Théâtre National de la Colline dans *Par-dessus bord* de Michel Vinaver. Hélène joue aussi dans *Dernier coup de ciseaux*, de Sébastien Azzopardi, Molière de la comédie, dans *Le Collectionneur* d'après John Fowles, mise en scène de Thierry Jahn et Céline Ronte (Lucernaire), dans *Un fil à la patte* et *Andromaque* mis en scène par Anthony Magnier (Festival Off d'Avignon) et dans *La Peur* de Stefan Zweig, mise en scène d'Élodie Menant (Théâtre Michel), rôle pour lequel elle est nommée aux Molières 2017 dans la catégorie Révélation Féminine. Plus récemment, elle est à l'affiche de *La Grande Musique* de Stéphane Guérin, mise en scène par Salomé Villiers (La Comédie Bastille).



© Benoît Maréchal

Aliocha Itovich

dans le rôle de Fritz

Aliocha intègre à 10 ans la troupe Les Espiègles et jouera plusieurs étés de suite au festival d'Avignon. Puis, à l'âge adulte, il ne quitte plus la scène. Il joue, entre autres, dans *Ferdinando* au Théâtre du Rond-point, *Le Cid* mis en scène par Thomas Le Douarec, *Scapin* au Théâtre du Gymnase, *Tapage en coulisse* mis en scène par Didier Caron, *La Peur* de Stefan Zweig, mis en scène par Elodie Menant, succès pendant 5 années notamment à Avignon et au Théâtre Michel, dans la comédie musicale *The Bodyguard* au Palais des sport, *Le Tour du monde en 80 jours* mis en scène par Sébastien Azzopardi, *Le Gros Diamant du prince Ludwig*...

Au festival d'Avignon 2023, il jouera dans *Marie Tudor* mis en scène par Pascal Faber et *La Peur*. À la télévision on le retrouve dans de nombreuses séries comme *Balthazar* pendant 3 saisons, *Plus belle la vie* ou encore *Astrid et Raphaëlle*. Au cinéma on le voit à l'affiche de *Le Fils de Jean*, de Philippe Lioret et de *L'Île flottante* de Daniel Cohen.

La distribution



© Simon Larvaron

Ophélie Marsaud

dans le rôle d'Elsa

Sa formation débute sous l'œil d'Emmanuel Demarcy-Mota puis se poursuit au conservatoire du Xe et à Censier-Sorbonne Nouvelle à Paris.

Entrée à l'ENSATT en 2004, elle y est dirigée par Jerzy Klesyk, Philippe Delaigue, Simon Deletang, Guillaume Delaveau, Christian Schiaretti et Olivier Maurin.

Artiste permanente au Théâtre de l'Est parisien de 2007 à 2009, elle collabore avec les auteurs invités dont Karin Serres, Carole Thibaut, Stanislas Cotton et Philippe Crubézy sous la direction de ce dernier, de Catherine Anne mais aussi d'Anne Contensou. Elle travaille avec elle depuis lors pour la Compagnie Bouche Bée mêlant lectures, actions pédagogiques, assistantat à la mise en scène et travail dramaturgique notamment pour *Rayon X* ou dernièrement pour *Sur moi le temps*. Elle tisse un lien de même nature avec Pascale Daniel-Lacombe, actuelle directrice du Méta-CDN de Poitiers l'assistant lors de la tournée de *A la renverse*, jouant dans *Comme du sable* de Sylvain Levey et dans *Comme un vent de noces* de Fabrice Melquiot en 2021. De 2014 à 2019, Ophélie joue dans *La Peur* mise en scène par Elodie Menant, reprise au festival Avignon Off en 2023.



© Olivier Brajon



La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

• **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

• **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

• **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

• **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



La compagnie Carinae en quelques chiffres

• *La Pitié dangereuse*, adapté du roman de Stefan Zweig, mis en scène par S. Olivié Bisson. 2 festivals d'Avignon, 4 mois au Lucernaire à Paris, tournée, plus de 150 représentations.

• *La Peur*, adapté de la nouvelle de Stefan Zweig, mis en scène par Elodie Menant.

3 festivals d'Avignon - 3 saisons au Théâtre Michel à Paris

80 dates de tournée

Plus de 400 représentations.

Nomination aux Molières 2017 dans la catégorie Révélation féminine.

• *Après une si longue nuit* de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie-Française.

2 festivals d'Avignon, tournée.

• *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty?* d'Eric Bu et Elodie Menant, mise en scène Johanna Boyé.

Création festival d'Avignon 2018. Reprise en tournée et au festival d'Avignon 2019.

Molières 2020 : Spectacle Musical & Révélation féminine : Élodie Menant + Nomination Comédienne dans un second rôle : Céline Espérin.





© Olivier Brajon

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

5, rue La Bruyère

75009 Paris

01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com